

CONJONCTURE | OCCITANIE

BILAN 2025 GRANDES CULTURES

Entre besoin d'adaptation climatique et baisse des rendements : un bilan pessimiste en Occitanie

La campagne 2024-2025 est encore marquée par son lot d'aléas climatiques. Après de bonnes conditions pour les semis d'automne, l'alternance de pluviométries excessives, de canicule et orages grêligènes a impacté le développement des cultures. Les surfaces en blé dur poursuivent leur dégringolade alors que celles en blé tendre regagnent le terrain perdu en 2024. Les cultures mises à mal en 2024 sont fortement impactées par les choix d'assolement. On observe une forte baisse des emblavements de sorgho, et dans une moindre mesure de soja et de tournesol. Cette recherche de sécurisation du revenu est toutefois contrariée par la succession des aléas climatiques qui a de nouveau contribué à de fortes baisses de rendement, particulièrement en sorgho, maïs et tournesol. Les cultures conduites en sec sont principalement touchées après un été 2024 favorable aux productions non irriguées. Le colza dont les surfaces augmentent cette année encore, reste le grand gagnant de cette campagne avec des volumes en hausse de 17% (agreste – statistique agricole annuelle préliminaire pour 2025).

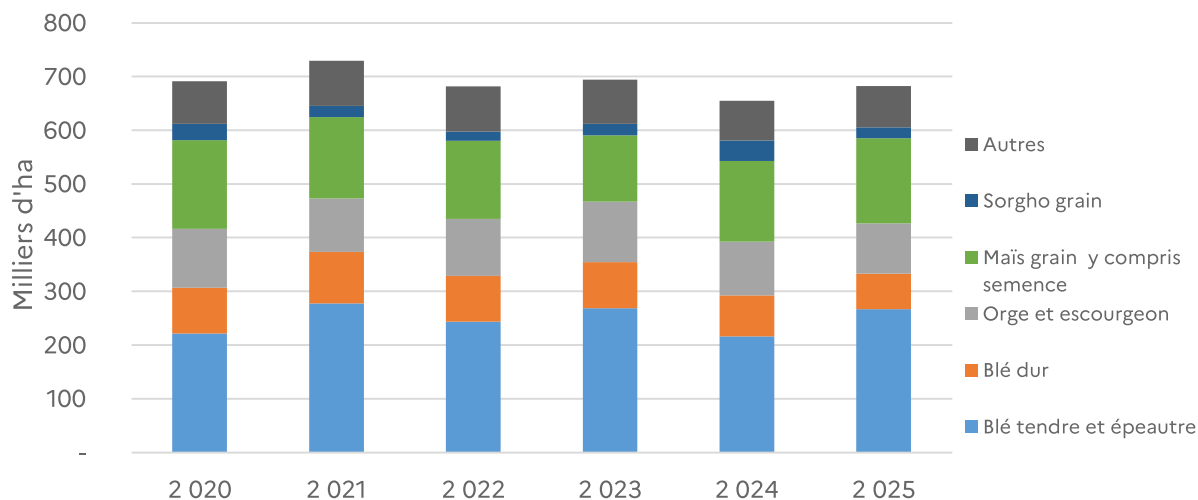
Tableau 1 : Surface, production et rendement des principales céréales, oléagineux et protéagineux d'Occitanie en 2025

Occitanie 2025 Principales Grandes Cultures	Surface 2025 (ha)	Ecart à la surface 2024	Rendement			Production		
			q/ha	Ecart au rendement 2024	Ecart à la moyenne 2020-2024	Volume (Tonnes)	Ecart à la moyenne 2020/2024	Poids dans la production mé- tropolitaine
Blé tendre	266 940	24%	54	10%	13%	14 330 080	23%	4%
Blé dur	65 630	-14%	50	5%	11%	3 257 846	-15%	29%
Orge et escour- geon d'hiver	82 620	-2%	49	10%	10%	4 026 516	-2%	5%
Orge et escour- geon de printemps	11 455	-29%	35	2%	0%	401 120	-10%	2%
Maïs grain	141 433	7%	85	-15%	-8%	12 029 837	5%	9%
Dont irrigué	89 088	8%	106	-4%	0%	9 407 496	19%	18%
Maïs semence	16 853	-5%	35	0%	8%	585 743	-21%	26%
Sorgho grain	20 131	-48%	38	-10%	-20%	767 919	-37%	36%
Riz	2 920	40%	60	21%	3%	176 400	36%	14%
Total céréales (y compris mélanges et autres)	682 217	4%	56	1%	7%	38 116 902	6%	7%
Colza (et navette)	38 770	9%	30	7%	15%	1 165 660	31%	3%
Tournesol	178 310	-3%	17	-14%	-15%	3 081 861	-22%	25%
Soja	33 398	-5%	24	3%	11%	814 831	-28%	21%
Total oléagineux	253 123	-2%	20	-7%	-5%	5 101 962	-15%	10%
Pois protéagineux (y compris mé- langes)	14 332	2%	34	-2%	-2%	485 130	-18%	10%
Total protéagineux	35 425	10%	22	-12%	-16%	770 222	-6%	11%

Source : agreste – Statistique agricole annuelle

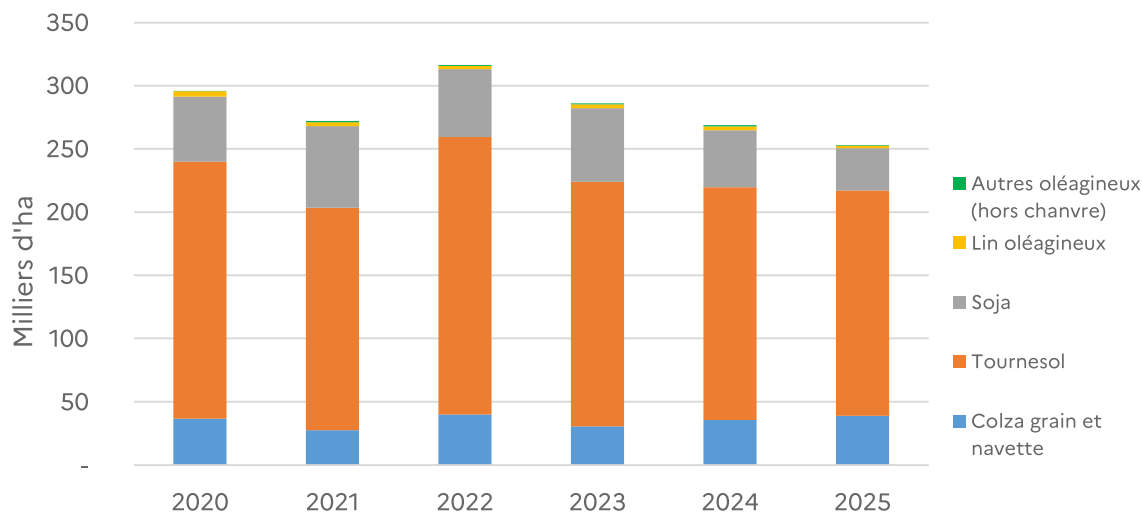
Evolution des surfaces en céréales, oléagineux et protéagineux en Occitanie (2020-2025)

Graphique 1 : Surfaces en céréales d'Occitanie



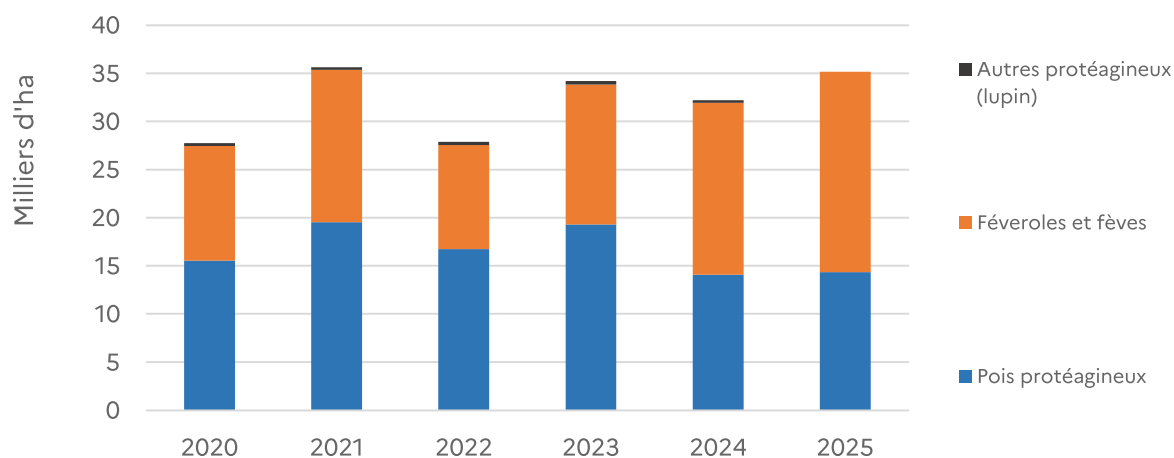
Source : agreste – Statistique agricole annuelle (préliminaire pour 2025)

Graphique 2 : Surfaces en oléagineux d'Occitanie



Source : agreste – Statistique agricole annuelle (préliminaire pour 2025)

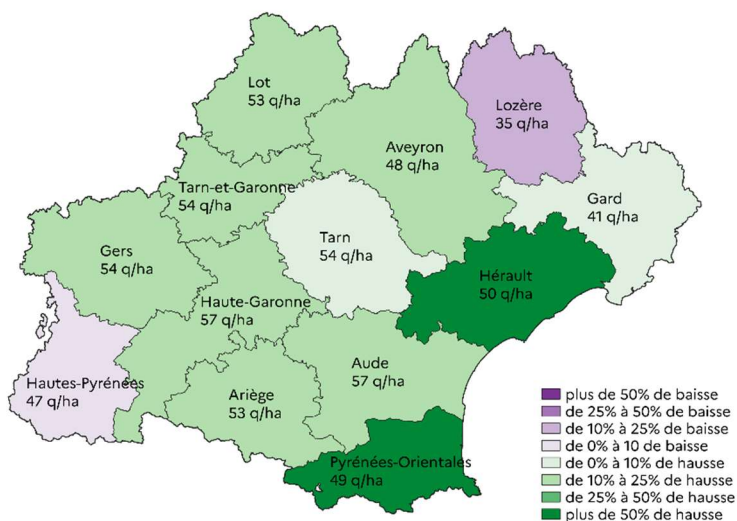
Graphique 3 : Surfaces en protéagineux d'Occitanie



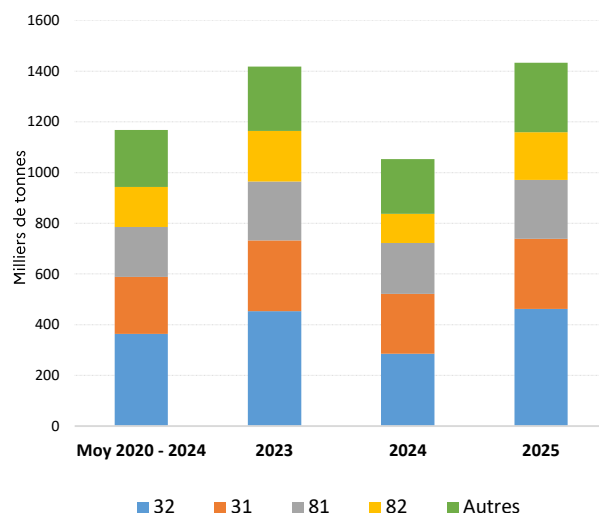
Source : agreste – Statistique agricole annuelle (préliminaire pour 2025)

Point de situation sur le blé tendre en Occitanie

Carte 1 : Rendements départementaux 2025 et leur évolution par rapport à la moyenne 2020/2024



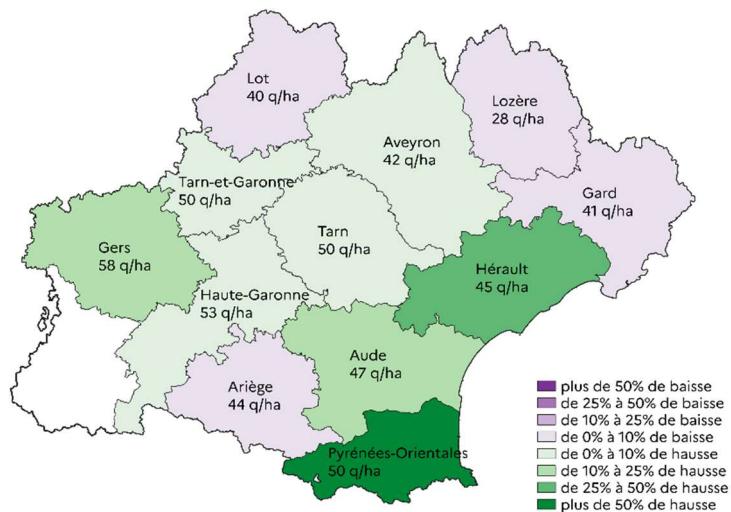
Graphique 4 : Production pour les principaux départements



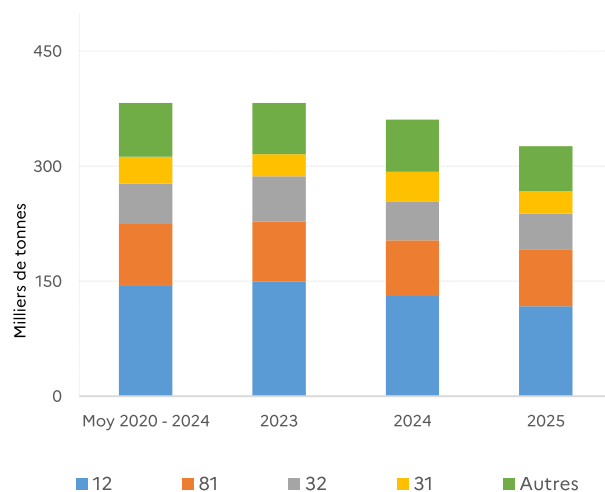
Source : ©IGN BD CARTO®, agreste – Statistique agricole annuelle (préliminaire pour 2025)

Point de situation sur le blé dur en Occitanie

Carte 2 : Rendements départementaux 2025 et leur évolution par rapport à la moyenne 2020-2024



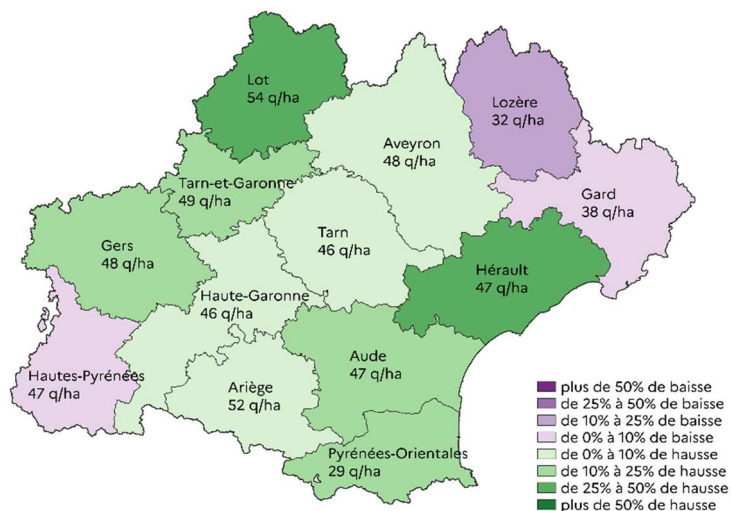
Graphique 5 : Production pour les principaux départements



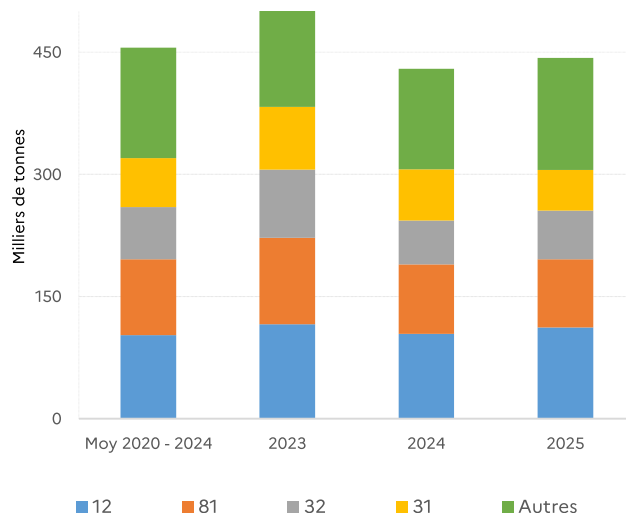
Source : ©IGN BD CARTO®, agreste – Statistique agricole annuelle (préliminaire pour 2025)

Point de situation sur l'orge en Occitanie

Carte 3 : Rendements départementaux 2025 et leur évolution par rapport à la moyenne 2020-2024



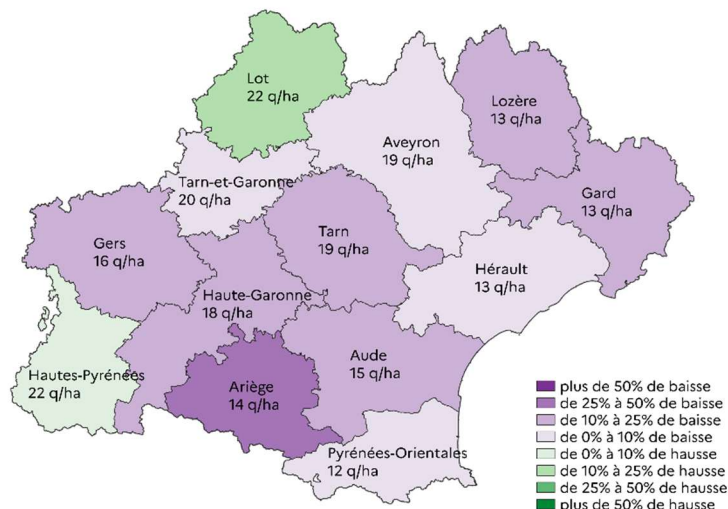
Graphique 6 : Production pour les principaux départements



Source : ©IGN BD CARTO®, agreste – Statistique agricole annuelle (préliminaire pour 2025)

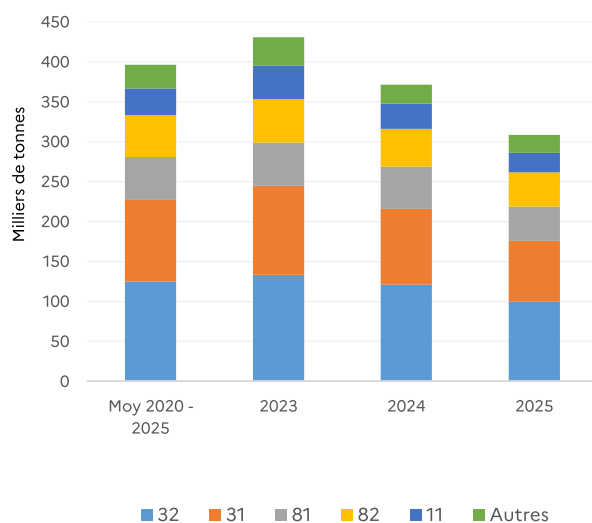
Point de situation sur le tournesol en Occitanie

Carte 4 : Rendements départementaux 2025 et leur évolution par rapport à la moyenne 2020-2024



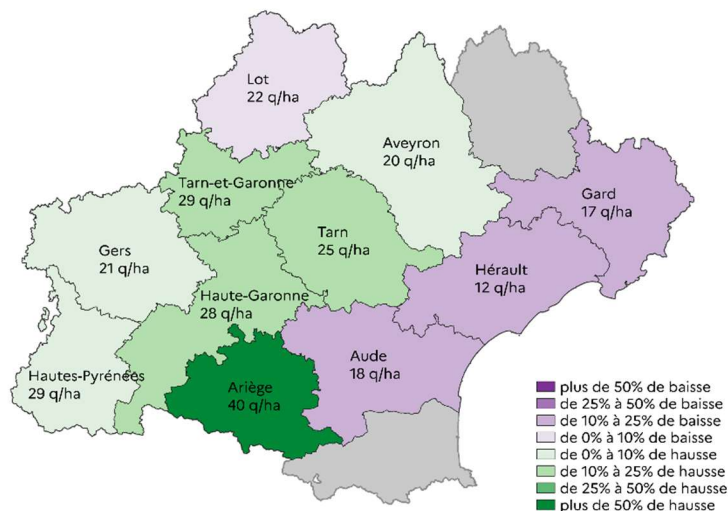
Source : ©IGN BD CARTO®, agreste – Statistique agricole annuelle (préliminaire pour 2025)

Graphique 7 : Production pour les principaux départements



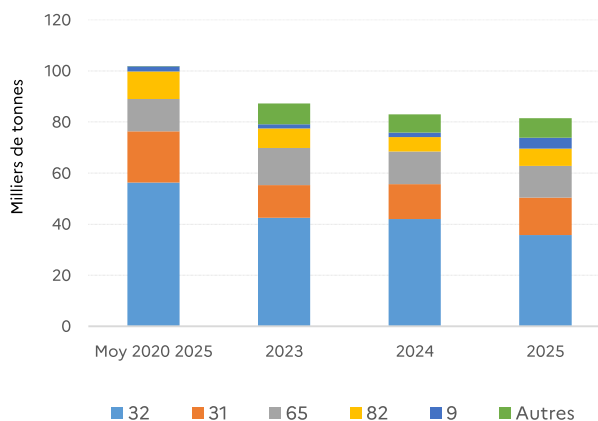
Point de situation sur le soja en Occitanie

Carte 5 : Rendements départementaux 2025 et leur évolution par rapport à la moyenne 2020-2024



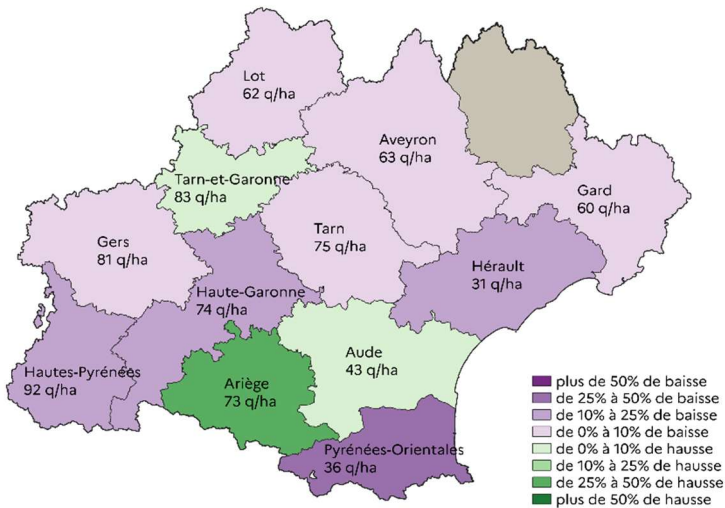
Source : ©IGN BD CARTO®, agreste – Statistique agricole annuelle (préliminaire pour 2025)

Graphique 8 : Production pour les principaux départements

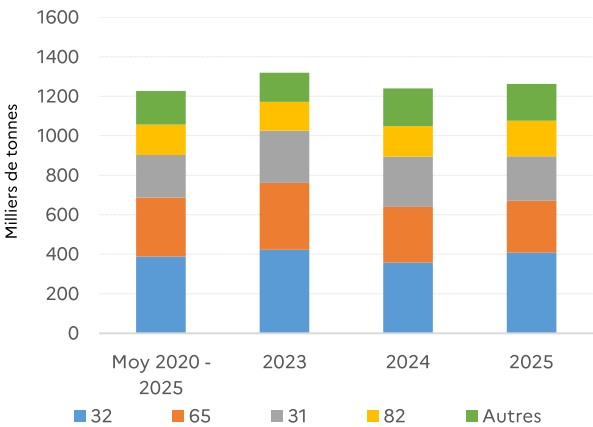


Point de situation sur le maïs grain (y compris semences) en Occitanie

Carte 6 : Rendements départementaux 2025 et leur évolution par rapport à la moyenne 2020-2024



Graphique 9 : Production pour les principaux départements



Source : ©IGN BD CARTO®, agreste – Statistique agricole annuelle (préliminaire pour 2025)

Tableau 2 : Rendement du maïs grain irrigué et non irrigué d'Occitanie en 2025 et 2024

Culture	RENDEMENT 2025 (q/ha)	RENDEMENT 2024 (q/ha)	Evolution 2024/2025
Maïs grain irrigué	106	110	-4%
Maïs grain non irrigué	50	83	-40%

Une campagne 2024/2025 encourageante pour les semis d'automne mais décevante pour les cultures d'été

Des semis précoces pour les cultures d'hiver

Après les difficultés de semis liées au climat défavorable de l'automne 2023, la campagne 2024/2025 démarre sous de meilleurs auspices. Même si certains semis ont été repoussés du fait de la pluviométrie et des récoltes tardives, les emblavements d'automne 2024 sont quasiment achevés début décembre. L'assolement régional montre un regain d'intérêt pour le blé tendre (+24%/2024) dépassant la moyenne quinquennale (+9%) et

décennale (+2%). A l'inverse, celle du blé dur confirme la tendance baissière de ces dernières années (-39% par rapport à la moyenne décennale) dans un contexte de volatilité des prix et de changement climatique où les producteurs ont besoin de sécuriser leur revenu. Les surfaces consacrées à l'orge sont globalement en repli même si les implantations d'hiver sont en hausse. Le colza porté par un contexte de bonnes conditions agro-climatiques et de résultats économiques moins défavorables, voit sa sole augmenter pour re-

trouver son niveau décennal et dépasser sa sole quinquennale (+14%).

Localement toutefois, le climat humide n'a pas permis de réaliser tous les chantiers d'emblavement des céréales à paille (sud-ouest Haute-Garonne, Ariège, nord Lot). L'étalement des semis a pour conséquence des stades de développement hétérogènes. Début février, la majorité des céréales est au stade fin tallage et seule 3% de la sole d'orges a atteint le stade épi 1 cm (source observatoire Cé-

réobs de FranceAgrimer). Les premiers apports azotés sont freinés par le manque de portance des sols. Certaines parcelles jaunissent sur des secteurs humides comme dans le Lauragais, alors que sur d'autres zones, plus à l'ouest, les parcelles s'annoncent prometteuses. Sur la zone méditerranéenne, les conditions sont favorables et les parcelles semées le plus précocement arrivent au stade montaison. Les vagues de froid du mois de janvier, ont ralenti le développement des cultures et permis de réguler les populations de ravageurs sensibles aux basses températures.

Des chantiers contrariés par une météo instable

Les apports d'intrants sur les céréales à paille ont été rythmés par des conditions alternativement humides et venteuses. L'état des cultures en sortie d'hiver est globalement satisfaisant avec des densités correctes grâce à de bonnes implantations.

La pression maladies est cependant élevée (rouilles, helminthosporiose, oïdium), particulièrement sur les parcelles n'ayant pas pu être traitées à cause des conditions climatiques et du manque de ressuyage.

Sur le golfe du Lion, les attaques de rouille jaune et septoriose se développent également. Les céréales à paille sont majoritairement au stade 2 nœuds. Les blés durs présentent une forte hétérogénéité entre les premiers et derniers semis, allant du stade épi 1cm au stade 2 nœuds. Les parcelles de colza sont en floraison. Les stades de culture sont dans la normale et en sortie hiver, les potentiels sont encourageants.

Plus de 75% des céréales à pailles sont au stade épiaison fin avril et

95% des parcelles ont atteint le stade 2 nœuds. Les potentiels restent jolis bien que sur la Camargue, les excès d'eau aient empêché la réalisation de certains chantiers et entraîné des dégâts causant des retournements de parcelles.

Les implantations des cultures de printemps en avance mais des températures trop basses

Alors que les semis de maïs grain ont débuté mi-mars et celles de tournesol début avril, tous les assolements ne sont pas encore décidés. Les températures fraîches ralentissent le développement germinatif des plantules et favorisent les attaques de ravageurs. Les épisodes pluvieux mettent un coup d'arrêt aux semis la deuxième décennie d'avril. Ils reprendront à la fin du mois. Au 10 mai, 90% des surfaces de maïs sont implantées (source Céréobs). Le manque de ressuyage et de chaleur (sols humides et froids) retarde les implantations de tournesol, soja et sorgho : 25% des surfaces sont en place pour le tournesol alors que les semis n'ont pas débuté pour le soja et le sorgho. Les emblavements de maïs semence s'amorcent début avril.

Les semis de riz en Camargue ont débuté début mai et se sont achevés mi-juin. Les travaux de préparation des sols ont été perturbés par les conditions excessivement humides. Des impasses ont été faites sur la réalisation des faux semis, étape importante à la gestion des adventices. Dans quelques cas extrêmes, les implantations ont été réalisées par submersion.

Des conditions orageuses dès le mois de mai

Les parcelles en place ont été sur une large partie du bassin ouest de

la région impactées par les violents orages du 19 mai 2025. Ces intempéries ont entraîné des dégâts liés à la grêle et au ravinement sur un large secteur du Comminges au Lauragais et de Puylaurins à Montauban en passant par Lautrec. Les semis d'automne, jusque-là dans un bon état, culturel ont subi des dégâts directs de verse.

Les stades de développement des cultures d'été au moment des intempéries restent très étalés : de la levée au stade 4 feuilles pour le tournesol et au stade 10/12 feuilles pour le maïs. Les dégâts ont parfois débouché sur des re-semis.

Sur le reste du territoire, les potentiels de rendement des cultures d'hiver restent globalement satisfaisants et début juin, 75% des céréales à pailles sont dans un état bon à très bon (source Céréobs). Cependant, le climat humide a souvent retardé voir empêché les interventions prévues en sortie hiver.

Les parcelles de colza ont bénéficié des pluies et sont dans un bon état même si on observe localement des dégâts d'oïdium.

Des récoltes précoces et des résultats satisfaisants mais hétérogènes

Les premières récoltes ont débuté autour du 15 juin. La première semaine de juillet, plus de 90% des céréales à paille sont moissonnées. La récolte s'est achevée mi-juillet, avec un peu de retard pour les zones situées en altitude.

Pour les céréales à paille, les rendements sont satisfaisants, bien qu'hétérogènes. Ils sont plus élevés que la moyenne et supérieurs à 2024 (+11%).

Le volume produit en blé tendre est en hausse de 36% par rapport

à 2024, combinant une hausse de surface (+24%) et de rendement (+10%). Il est également au-dessus de la moyenne quinquennale (+13%). Par ailleurs, l'enquête qualité de FranceAgrimer montre, un taux de protéines en Occitanie (12,6) supérieur à la moyenne France (11,6), bien que les résultats soient hétérogènes et localement un peu bas. La région conserve donc son niveau de qualité pour les blés tendre. Les poids spécifiques sont bons (77,5), bien qu'inférieurs à la moyenne France (78,6).

Malgré un rendement en hausse par rapport à 2024 (+5%), les volumes de blé dur sont en diminution de -10% en raison d'une forte baisse des surfaces (-14%). L'Occitanie produit, comme en 2024, 29% de la production nationale de blé dur.

Les volumes collectés en orge augmentent quant à eux de +3% par rapport à la dernière campagne.

La collecte de colza est en hausse de +17% par rapport à 2024, combinant une augmentation de surface (+9%) et de rendement (+7%). Elle dépasse la moyenne quinquennale (+14%).

Forte baisse de l'assolement d'été

Dès le mois de juin, alors que les moissons d'été se précipitent, l'assolement estival se précise en confirmant certaines tendances déjà amorcées. Les surfaces en soja, tournesol et sorgho sont en diminution par rapport à 2024 (respectivement de -5%, -3% et -48%) et par rapport à la moyenne quinquennale (respectivement de -35%, -9%, -22%). La sole de maïs semence baisse également (-5% par rapport à 2024 et -27% par rapport à la moyenne quinquennale) tandis que la surface régionale en maïs grain augmente (+7%/2024 et +14%/moyenne quinquennale). Sur la Camargue, la

surface consacrée au riz augmente de 40% pour atteindre 2 920 ha.

Les semis de printemps souffrent des chaleurs excessives, particulièrement sur la sole non irriguée et les sols séchants. Le développement des cultures d'été est ralenti par un mois de juillet frais et l'absence de pluie sur cette période. A cela s'ajoute des floraisons intervenues lors des pics de chaleur au mois de juin et d'août, faisant craindre une collecte en dessous des attentes.

A contrario, les conditions de pousse du riz sont favorables et fin juillet, les parcelles ont 10 jours d'avance par rapport à 2024.

Des récoltes d'automne précoces

Après les fortes chaleurs et un début de récolte au 15 août dans des conditions séchantes, les moissons progressent difficilement en raison des intempéries. Les cultures sont toutefois récoltées avec des taux d'humidité proches des valeurs commerciales, limitant les frais de séchage. Sur la partie est de l'Occitanie, les récoltes sont terminées au 1^{er} novembre tandis que la collecte s'est achevée début décembre dans l'ouest de la région.

Avec des surfaces en augmentation par rapport à 2024, le maïs grain présente des pertes de rendement en comparaison avec la campagne précédente (-15% avec une baisse de -40% en sec et -4% en irrigué) et avec la moyenne quinquennale (-8%). Rappelons toutefois que 2024 fut une année climatique très favorable à cette culture.

En tournesol, les parcelles sont d'autant plus impactées qu'elles ont été semées dans de mauvaises conditions, de manière tardive et sur des terres légères. Les rendements sont en baisse de -14% par

rapport à 2024 et -15% par rapport à la moyenne quinquennale, ils sont décevants. La collecte est inférieure aux attentes et en baisse de -17% par rapport à 2024 et de -22% par rapport à la moyenne quinquennale. En soja, la pression parasitaire est moindre qu'en 2024 et la pluviométrie sur la fin de cycle a été bénéfique à l'expression des potentiels de rendement. La productivité est en hausse de +3% par rapport à l'an dernier et de +11% par rapport à la moyenne quinquennale. La canicule et la pression des ravageurs (heliothis et pucerons) ont contribué à la baisse des rendements du sorgho. Avec une moyenne 2025 de 38 q/ha, le rendement est plus bas que celui de 2024 (42 q/ha) qui était déjà très décevant. Il est en baisse de

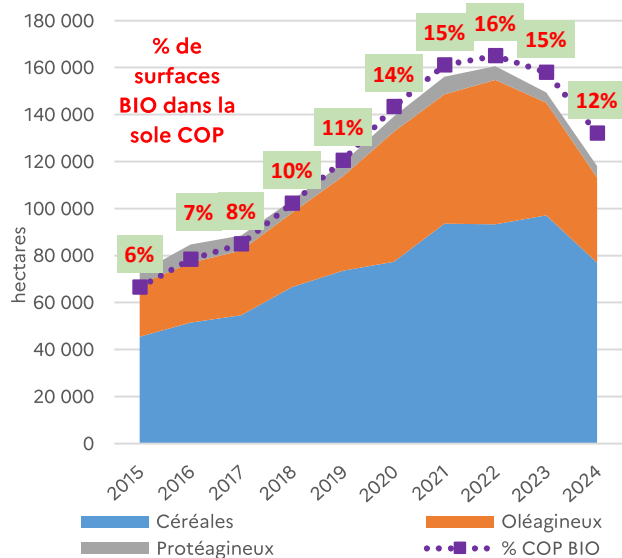
-10% par rapport à la dernière campagne et de -20% par rapport à la moyenne quinquennale. Les volumes collectés sont en diminution de -53% par rapport à 2024.

En maïs semence, les récoltes ont débuté mi-août. Les résultats sont très hétérogènes en fonction de l'impact des épisodes caniculaires sur les fécondations, des orages de grêle localisés et des maladies. L'année 2025 est marquée par une forte pression cicadelle, vectrice du virus du nanisme rugueux, sur l'ouest de l'Occitanie. Malgré ces aléas, l'Occitanie produit, comme en 2024, près du quart de la production de maïs semence nationale.

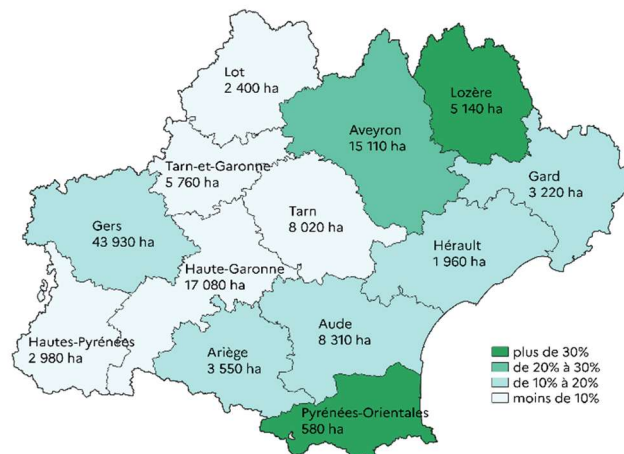
Malgré une mauvaise récolte d'automne, les conditions pédoclimatiques pour les implantations des cultures d'hiver de la campagne 2025/2026 sont favorables, annonçant des perspectives d'évolution à la hausse des céréales à paille et du colza.

La progression des cultures en agriculture biologique stoppée en 2023

Graphique 10 : Evolution des surfaces en Céréales, Oléagineux et Protéagineux conduites en agriculture biologique en Occitanie entre 2015 et 2024



Carte 7 : Surface et part départementale en Céréales, Oléagineux et Protéagineux conduites en agriculture biologique en Occitanie en 2024



Sources : Agence BIO (mise à jour en 2025), ©IGN BD CARTO®, agreste, DRAAF - Sriset

Les rendements en agriculture biologique (Bio)

L'enquête Terres labourables (Agreste, SSP) permet un suivi des rendements annuels en agriculture biologique et en conventionnel (i.e non biologique) à l'échelle des anciennes régions administratives (cf. graphiques 11 et 12).

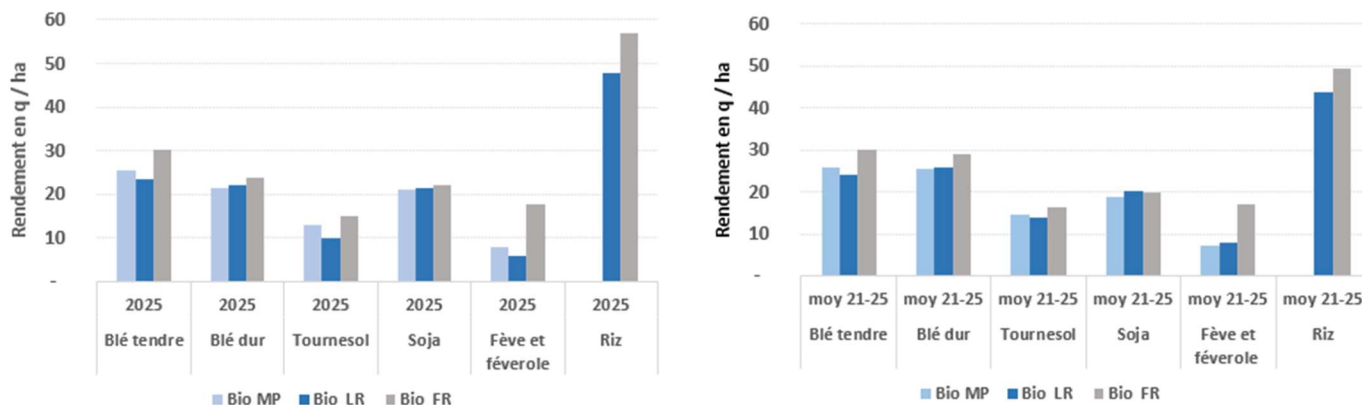
L'analyse des rendements Bio des principales grandes cultures en Occitanie (bassin Languedoc-Roussillon -LR- et bassin Midi-Pyrénées -MP-) montre que la productivité moyenne 2021-2025 est inférieure à celle qui est observée au niveau national (métropole) comme c'est également le cas en conventionnel (i.e non biologique). Le soja fait exception

avec des niveaux comparables à la moyenne nationale métropolitaine. Les rendements Bio de l'année 2025 sont conformes à cette tendance moyenne avec des niveaux inférieurs au national. Le blé tendre Bio atteint ainsi des rendements de 26 et 24 q/ha respectivement en MP et LR quand le rendement national moyen 2025 en Bio est de 30 q/ha.

Le rapport entre la productivité observée en Bio et en conventionnel (graphique 12) est variable en fonction des campagnes et des cultures. En blé tendre, la baisse des rendements Bio par rapport au conventionnel apparaît proportionnellement

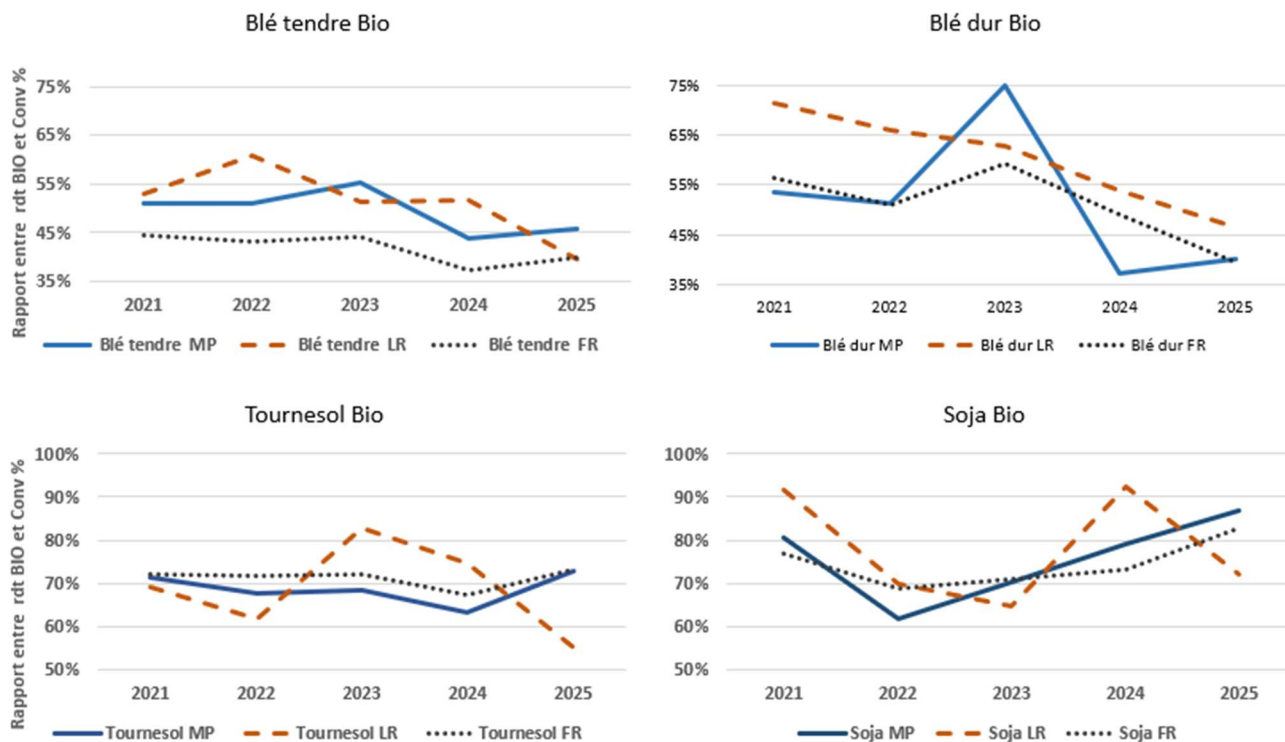
plus faible en Occitanie qu'au niveau national. A titre d'illustration, en moyenne 2021-2025 le rendement Bio en Blé tendre en MP atteint ainsi 49% du rendement conventionnel quand ce rapport est de 42% en moyenne nationale 2021-2025. Le blé dur en LR suit une tendance comparable au blé tendre. Pour d'autres cultures comme le tournesol ou le soja le différentiel entre les rendements conventionnels et Bio est comparable avec ce qui est observé au niveau métropolitain même s'il existe une forte variabilité en fonction des campagnes (cf. graphique 12).

Graphique 11 : Rendements Bio en Occitanie (Languedoc-Roussillon -LR- et Midi-Pyrénées -MP-) et en France métropolitaine (FR) 2025 et moyenne 2021-2025.



Source : enquête Terres labourables, Agreste, SSP, traitement Sriset

Graphique 12 : Rapport entre les rendements Bio et Conventionnel (%) en Occitanie (LR et MP) et en France métropolitaine (FR)



Source : enquête Terres labourables, Agreste, SSP, traitement Sriset

Note de lecture : le rapport entre le rendement Bio et le rendement conventionnel est exprimé en %. En 2021 le rendement du Blé tendre en Midi-Pyrénées (MP) est de 26 q/ha en Bio contre 51 q/ha en Conventionnel (i.e non biologique) ; le rendement Bio représente ainsi 51% du rendement conventionnel.

Collecte et stocks régionaux

Collecte en demi-teinte : meilleure qu'en 2024 pour les récoltes d'été et en berne pour les récoltes d'automne

La collecte prévisionnelle en céréales oléo-protéagineux de la campagne 2025/2026 serait en légère baisse par rapport à l'année précédente (-2%). Elle atteindrait les 3,197 millions de tonnes contre 3,253 millions en 2024/2025. La hausse des volumes en blé tendre, triticales et colza ne compenserait pas les baisses des autres cultures.

Suite aux bons rendements de la récolte 2025, les collectes de blé tendre et colza s'annoncent en progression. Elles sont déjà, au 30 novembre 2025, de 867 000 tonnes pour le blé tendre et

82 000 tonnes pour le colza soit respectivement +23% et +9% par rapport au 30 novembre 2024.

Par contre, la collecte de blé dur continue de baisser malgré des rendements en progression. 213 000 tonnes ont été collectées à fin novembre 2025 contre 268 000 tonnes à fin novembre 2024. Cette baisse est surtout liée à la baisse des surfaces (65 700 ha en 2025 contre 76 000 ha en 2024).

Les collectes d'automne ont été impactées par les canicules et la sécheresse estivale. La collecte de maïs est en baisse de -16% avec 640 000 tonnes collectées fin novembre 2025 contre 762 000 tonnes fin novembre 2024.

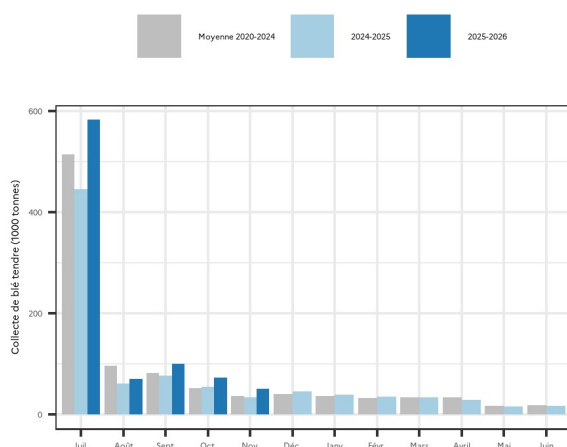
Le sorgho est également fortement impacté par la baisse des rendements et le recul des surfaces. La collecte chute de 58% avec 50 000 tonnes collectées fin novembre 2025 contre 118 000 tonnes en 2024 à la même date.

Les oléo-protéagineux n'échappent pas à cette tendance. Le tournesol, dont les rendements ont été très affectés par les conditions météorologiques, voit sa collecte diminuer de -21% avec 236 700 tonnes collectées entre juillet et novembre 2025 contre 300 000 tonnes entre juillet et novembre 2024. Les baisses de collecte sont de -18% pour le soja, -17% pour le pois et -21% pour les fèves et féveroles sur la même période.

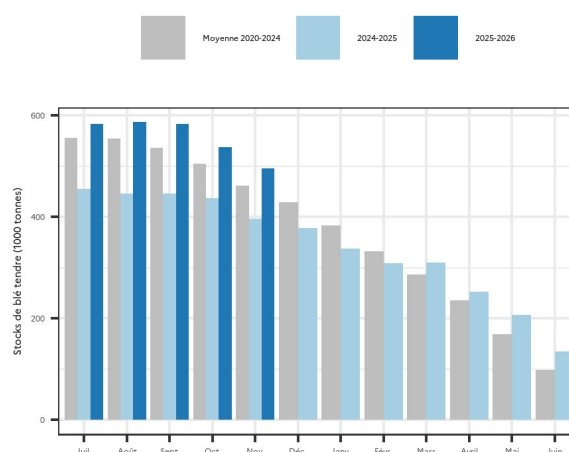
Source : FranceAgriMer _Estiprev

BLE TENDRE EN OCCITANIE (du 1^{er} juillet au 30 novembre pour 2025)

Graphique 13 : Volumes régionaux de blé tendre collectés par les organismes stockeurs



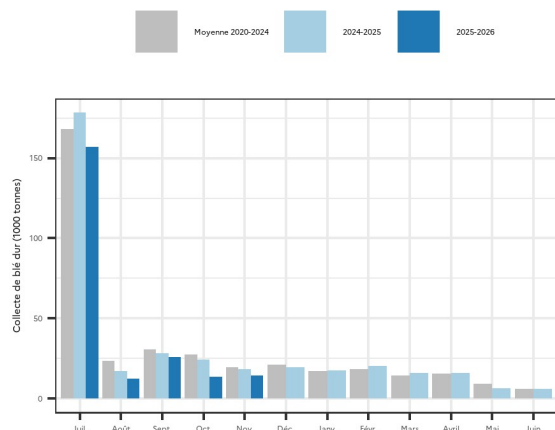
Graphique 14 : Stocks régionaux de blé tendre chez les collecteurs



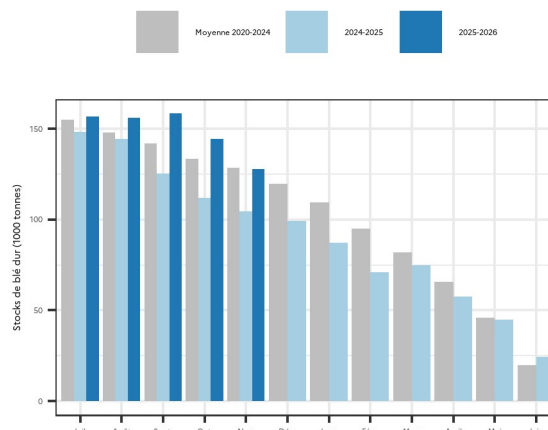
Source : FranceAgriMer, Unité système d'information économique - Etat2 consommation

BLE DUR EN OCCITANIE (du 1^{er} juillet au 30 novembre pour 2025)

Graphique 15 : Volumes régionaux de blé dur collectés par les organismes stockeurs



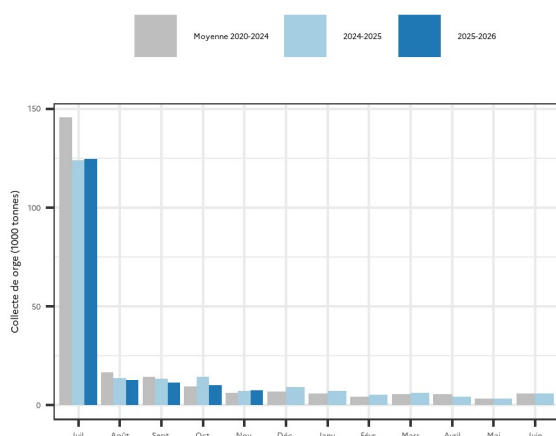
Graphique 16 : Stocks régionaux de blé dur chez les collecteurs



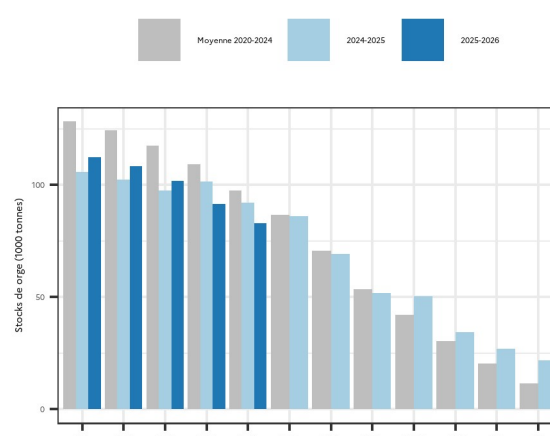
Source : FranceAgriMer, Unité système d'information économique - Etat2 consommation

ORGE EN OCCITANIE (du 1^{er} juillet au 30 novembre pour 2025)

Graphique 17 : Volumes régionaux d'orge collectés par les organismes stockeurs



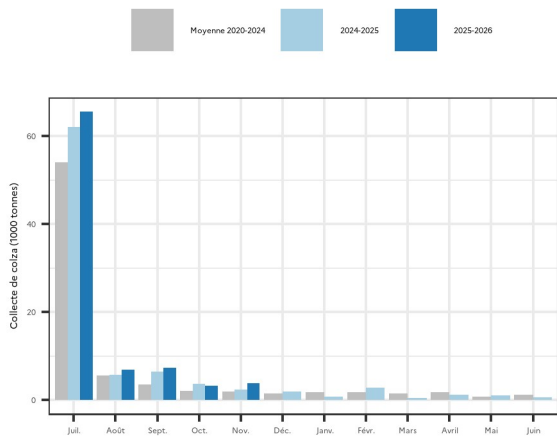
Graphique 18 : Stocks régionaux d'orge chez les collecteurs



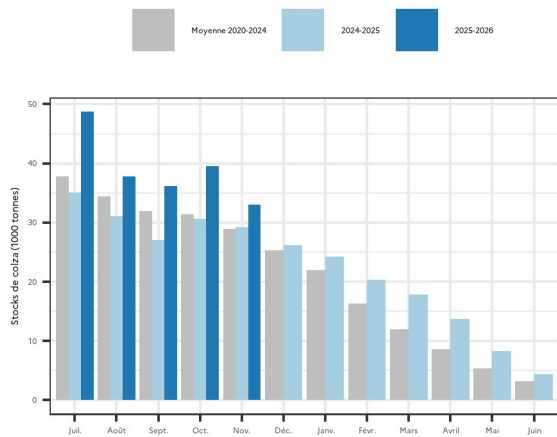
Source : FranceAgriMer, Unité système d'information économique - Etat2 consommation

COLZA EN OCCITANIE (du 1^{er} juillet au 30 novembre pour 2025)

Graphique 19 : Volumes régionaux de colza collectés par les organismes stockeurs



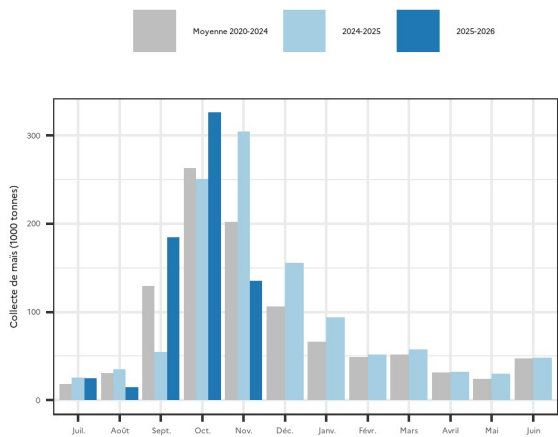
Graphique 20 : Stocks régionaux de colza chez les collecteurs



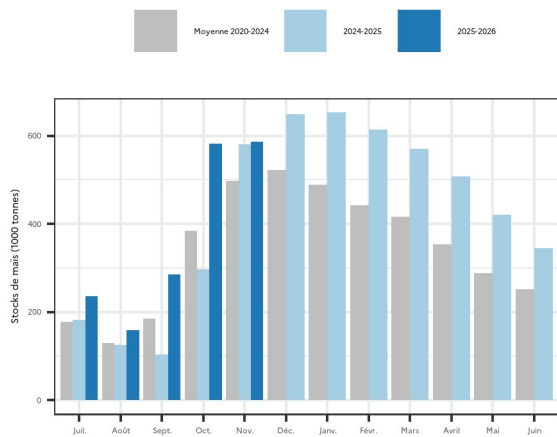
Source : FranceAgriMer, Unité système d'information économique - Etat2 consommation

MAÏS EN OCCITANIE (y compris semences, du 1^{er} juillet au 30 novembre pour 2025)

Graphique 21 : Volumes régionaux de maïs collectés par les organismes stockeurs



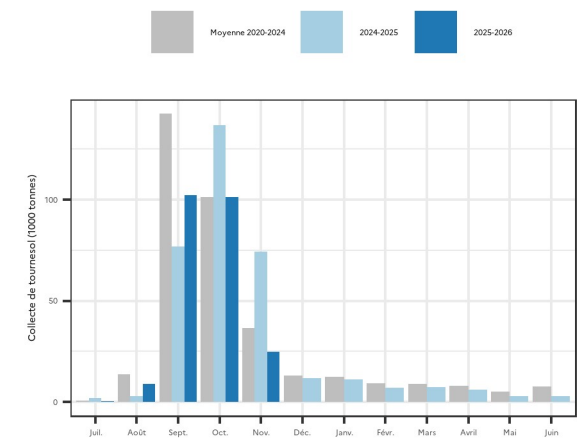
Graphique 22 : Stocks régionaux de maïs chez les collecteurs



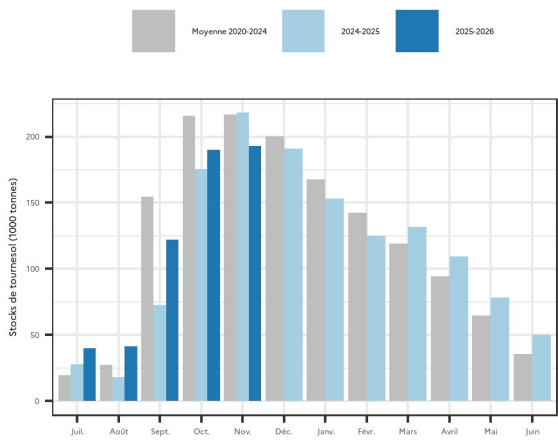
Source : FranceAgriMer, Unité système d'information économique - Etat2 consommation

TOURNESOL EN OCCITANIE (du 1^{er} juillet au 30 novembre pour 2025)

Graphique 23 : Volumes régionaux de tournesol collectés par les organismes stockeurs



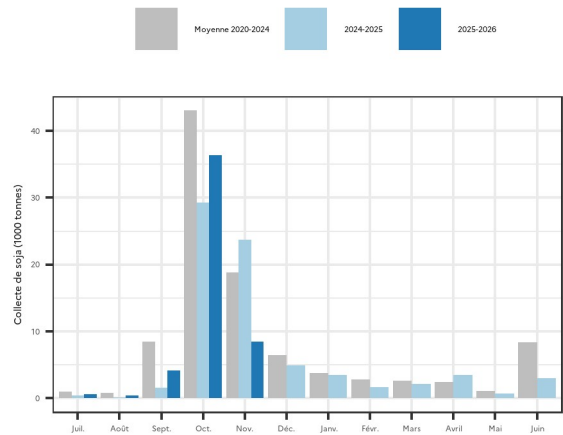
Graphique 24 : Stocks régionaux de tournesol chez les collecteurs



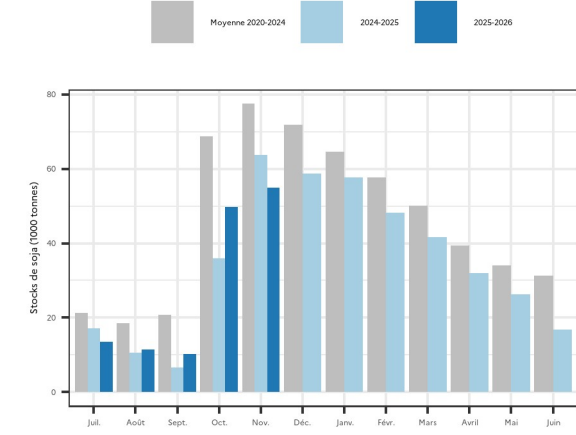
Source : FranceAgriMer, Unité système d'information économique - Etat2 consommation

SOJA EN OCCITANIE (du 1^{er} juillet au 30 novembre pour 2025)

Graphique 25 : Volumes régionaux de soja collectés par les organismes stockeurs



Graphique 26 : Stocks régionaux de soja chez les collecteurs

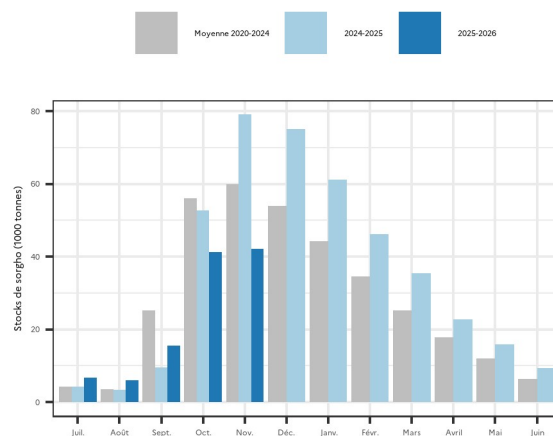
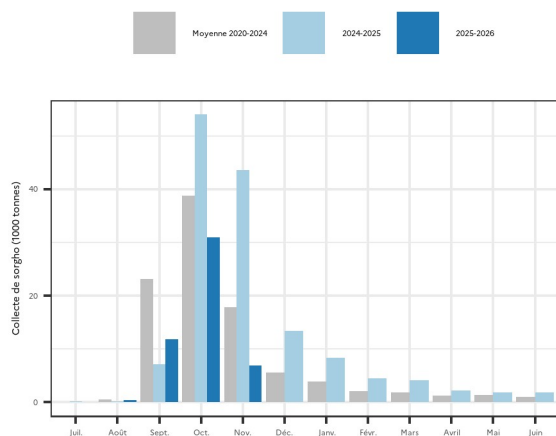


Source : FranceAgriMer, Unité système d'information économique - Etat2 consommation

SORGHO EN OCCITANIE (du 1^{er} juillet au 30 novembre pour 2025)

Graphique 27 : Volumes régionaux de sorgho collectés par les organismes stockeurs

Graphique 28 : Stocks régionaux de sorgho chez les collecteurs



Source : FranceAgriMer, Unité système d'information économique - Etat2 consommation

Prix et Marché plutôt en baisse

Au mois de décembre 2025, la cotation du blé tendre rendu Rouen, en chute depuis le mois de juillet, est de 186 €/tonne soit -18 % par rapport à décembre 2024 (225 €/tonne) et de -25% par rapport à la moyenne quinquennale (247 €/tonne). La cotation blé dur rendu Port la Nouvelle au mois de décembre 2025, en repli depuis le mois d'août, est de 256 €/tonne. Elle baisse de -14% par rapport à

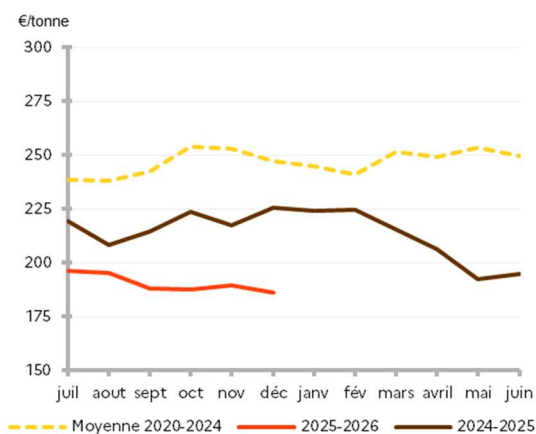
2024 (297 €/tonnes) et de -35% par rapport à la moyenne quinquennale (394 €/tonne). Le prix du maïs FOB Atlantique en décembre 2025 est en baisse de -9% par rapport à 2024 (190 €/tonne en 2025 contre 207 €/tonne en 2024) et de -18% par rapport à la moyenne quinquennale. Il repart cependant à la hausse depuis le mois d'octobre. La cotation du colza rendu Rouen au mois de décembre

2025 (465 €/tonne) diminue de -11% par rapport à décembre 2024 (522€/tonne) et par rapport à la moyenne quinquennale (523 €/tonne).

Le prix du tournesol rendu Bordeaux en novembre 2025 est en hausse de 11% par rapport au mois d'octobre. Il est stable par rapport à 2024 (553 €/tonne) et augmente de 4% par rapport à la moyenne quinquennale (533 €/tonne).

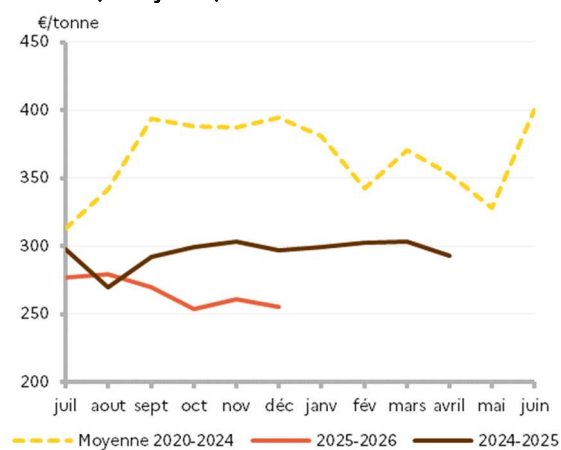
Cotations

Graphique 29: Evolution des cotations de blé tendre, Rendu Rouen (base juillet)



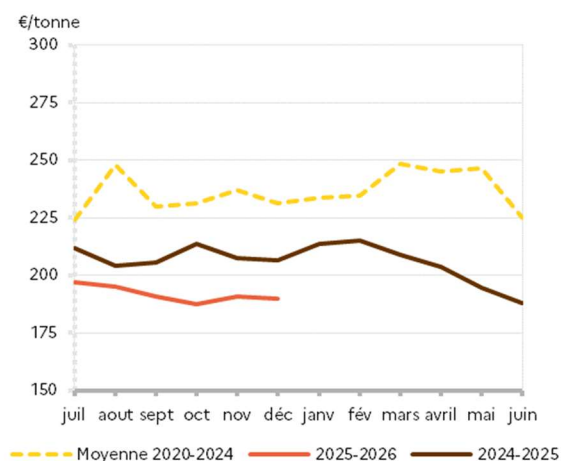
Source : FranceAgriMer, La dépêche

Graphique 30 : Evolution des cotations de blé dur, Port-la-Nouvelle (base juillet)



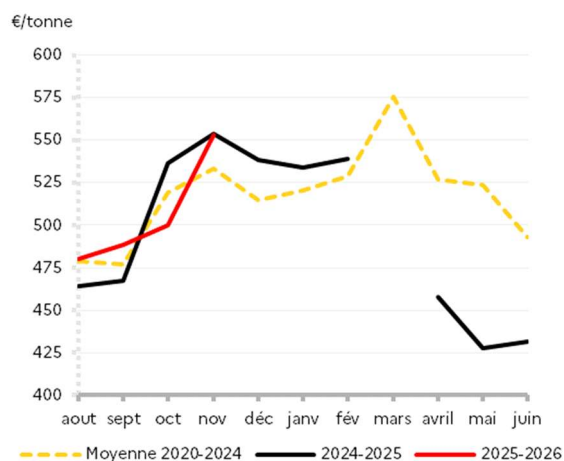
Source : FranceAgriMer, La dépêche

Graphique 31 : Evolution des cotations de maïs (FOB Atlantique (base juillet)



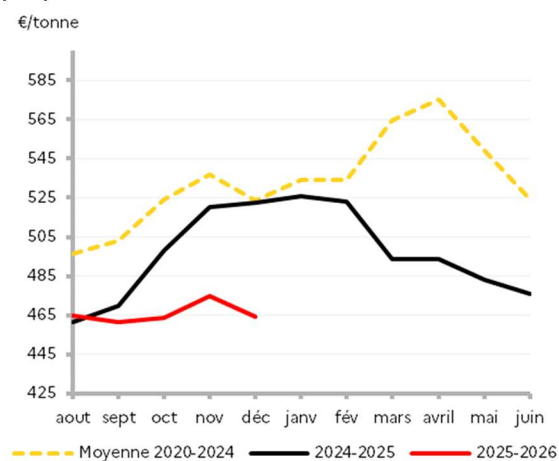
Source : FranceAgriMer, La dépêche

Graphique 32 : Evolution des cotations de tournesol rendu Bordeaux



Source : FranceAgriMer, La dépêche

Graphique 33 : Evolution des cotations de colza rendu Rouen



Source : FranceAgriMer, La dépêche

Prix payés producteurs en Occitanie

A l'image de ce qui est observé sur les cotations, les prix payés producteurs sont revenus à des niveaux proches de ceux qui prévalaient avant l'envolée liée à la guerre en Ukraine. Depuis le premier trimestre de la campagne 2023/2024 (juillet-septembre) les prix payés aux producteurs ont connu une baisse bien plus forte que celles des intrants et autres charges de production (cf. fig 32 IPAMPA Otex céréales et oléoprotéagineux) dont le niveau d'ensemble est resté quasiment stable depuis septembre 2023. Plus précisément, entre le premier trimestre de la campagne 2023/2024 et le premier trimestre de la campagne 2025/2026 l'indice du prix des moyens de production a reculé de 3% quand les prix du blé et du blé dur payés aux producteurs

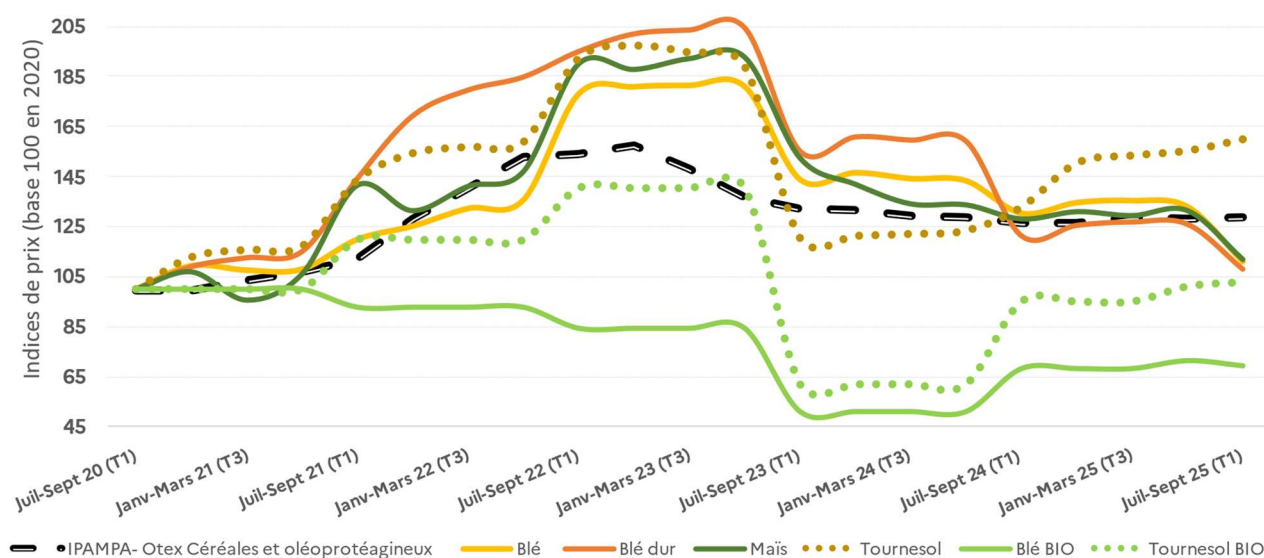
ont reculé respectivement de -23% et de -30%. Cette situation est moins dégradée pour les oléagineux et plus particulièrement pour le tournesol dont les prix progressent globalement depuis fin 2023. Depuis la récolte de la campagne 2023/2024 les prix en bio, après avoir connu une très forte baisse en 2023/2024, remontent légèrement sans pour autant atteindre leurs niveaux de 2021. Sur les deux dernières campagnes, la relative stabilité des charges combinée à une baisse d'ensemble des prix payés au producteur a fortement compromis la capacité des exploitants à dégager des marges économiques.

Dans le détail, au 1^{er} trimestre de la campagne en cours (du 1^{er} juillet au 30 septembre 2025), le prix

payé producteur du blé tendre est en baisse de -15% par rapport à la même période de 2024, passant de 201€/tonne à 175 €/tonne. Le blé dur, quant à lui accuse une baisse de -11% et atteint 208 €/tonne en 2025. La baisse du maïs est de -13%, le prix payé producteur atteint 157 €/tonne au 30 septembre 2025 (contre 179€/tonne au 30 septembre 2024). Le soja connaît aussi une baisse mais plus mesurée : à 448 €/tonne au 30 septembre 2024, il est payé 408 €/t au 30 septembre 2025 (-9%).

Le tournesol fait figure d'exception, il est payé 496 €/tonne au 30 septembre 2025, soit + 84 €/t par rapport à la même date en 2024 (411,9 €/tonne).

Graphique 34 : Indice des prix payés producteurs par trimestre pour les principales cultures et IPAMPA du 1^{er} juillet 2020 au 30 septembre 2025



Débouchés de l'Occitanie : l'Espagne redevient le 1er marché des céréales régionales et les débouchés intérieurs tendent à progresser

L'Espagne redevient le premier marché d'exportation de la région avec 553 500 tonnes de grains exportés, principalement maïs (40%) et blé tendre (38%) mais également tournesol, orge et colza.

L'Occitanie utilise pour ses moulins et ses usines de fabrication d'aliments du bétail, près de 360 000 tonnes de ses productions (juillet-novembre 2025), pour l'essentiel du blé tendre (210 000 tonnes), du maïs

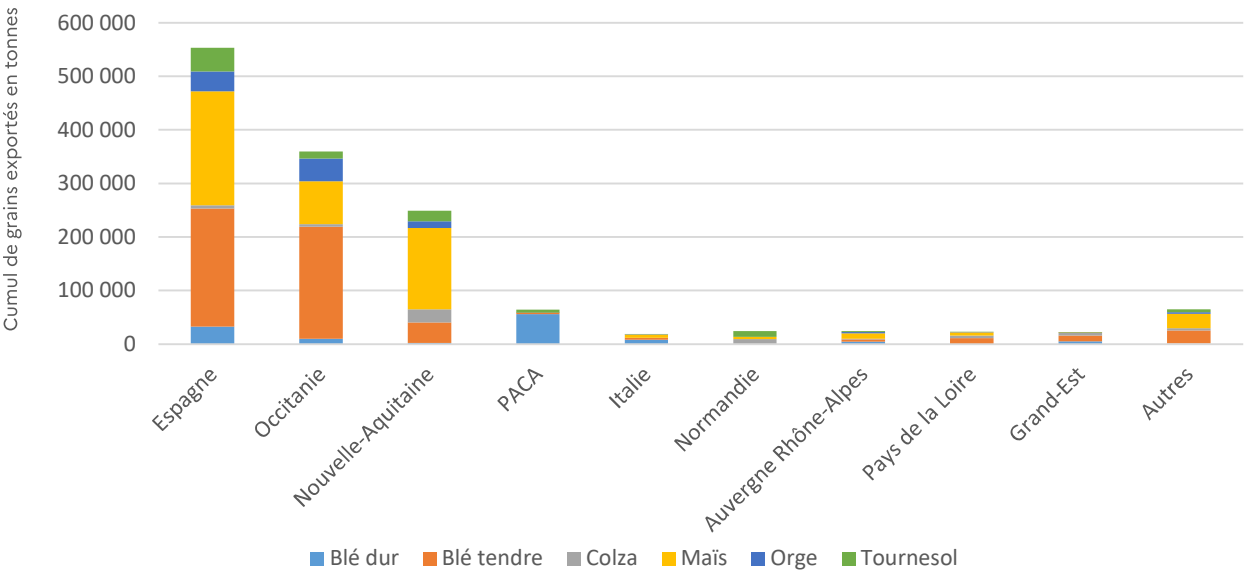
(80 000 tonnes) et de l'orge (42 300 tonnes). Les régions voisines constituent également des débouchés importants pour l'Occitanie. Près de 152 000 tonnes de maïs servent à alimenter, entre autres, l'usine de bioéthanol de Lacq mais aussi les fabricants d'aliments pour le bétail de Nouvelle-Aquitaine. 38 000 tonnes de blé dur vont alimenter les semouleries de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Malgré un recul de 26% par rapport à 2024, l'Italie demeure un débouché régional important avec 18 000 tonnes exportées.

Les collecteurs préfèrent cependant les débouchés français. Les destinations de grains progressent notamment vers Auvergne-Rhône-Alpes (23 970 tonnes soit + 10% par rapport à l'année précédente) et les Pays de la Loire (22 700 tonnes, soit +56% par rapport à 2024).

Source : Etats 2V FranceAgriMer

Graphique 35 : Cumul des grains exportés d'Occitanie de juillet à novembre 2025 par destination



Source : Etats 2V FranceAgriMer

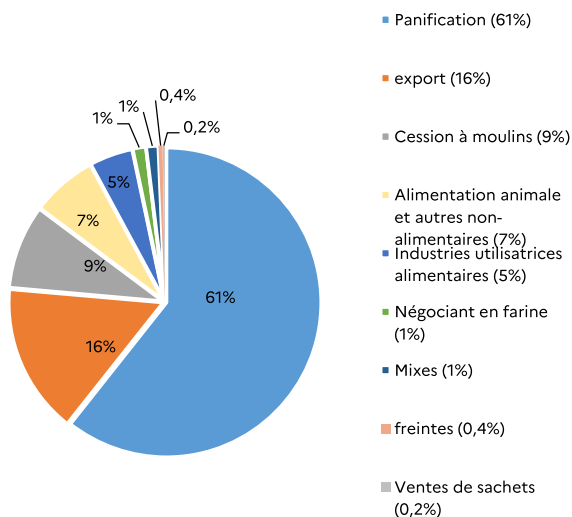
La meunerie régionale se porte mieux

Le secteur se restructure avec le rachat et la fusion de moulins mais la production de farine reprend. Le volume de blé tendre mis en œuvre en 2025 progresse de 4% par rapport à 2024.

Les moulins occitans ont écrasé 305 700 tonnes de cette céréale (+5% par rapport à 2024) pour produire près de 270 800 tonnes de farine (+8% par rapport à 2024). 9 000 tonnes de farine de blé tendre biologique sont également produites en Occitanie.

Les débouchés de la farine régionale se diversifient. La panification reste prédominante avec 61% des utilisations de farine (164 100 tonnes) mais l'export prend de l'ampleur. Ce sont ainsi 42 600 tonnes de farine de blé tendre qui ont été exportées en 2025. L'utilisation des farines en mixe progresse également passant de 3% d'utilisations à 7% en 2025 (3 400 tonnes).

Graphique 36 : Utilisation de la farine de blé tendre en Occitanie en 2025



Source : FranceAgriMer

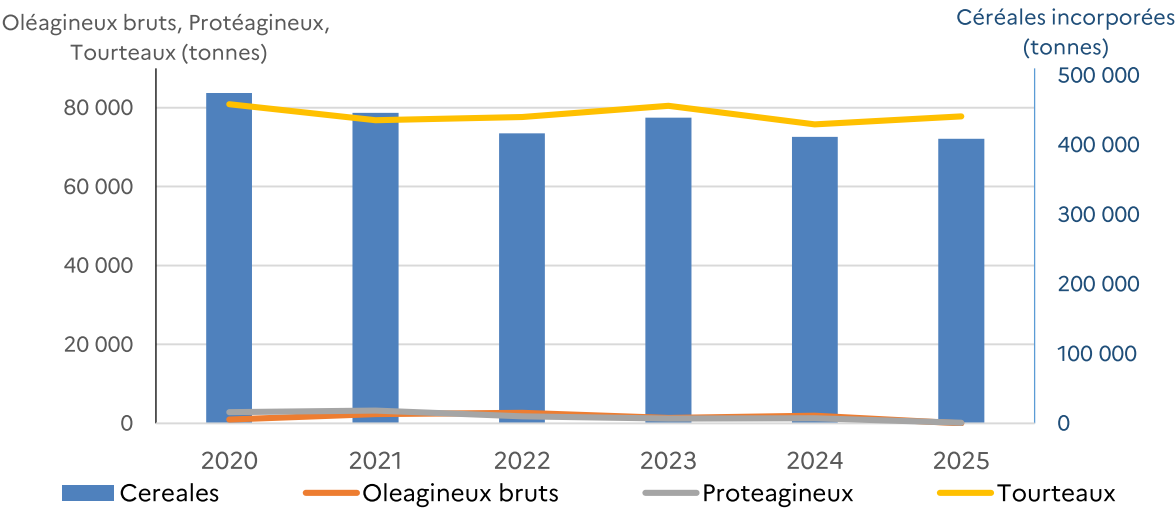
La fabrication d'Aliment pour Bétail (FAB)

Les fabricants d'aliments du bétail ont incorporé dans leur fabrication en 2025 environ 409 000 tonnes de grains et 77 800 tonnes de tourteaux

En 2025, les graines représentent 84% des matières premières incorporées par les FAB en fabrication conventionnelle, les tourteaux 16% et les oléagineux moins de 1%. Les mises en œuvre en fa-

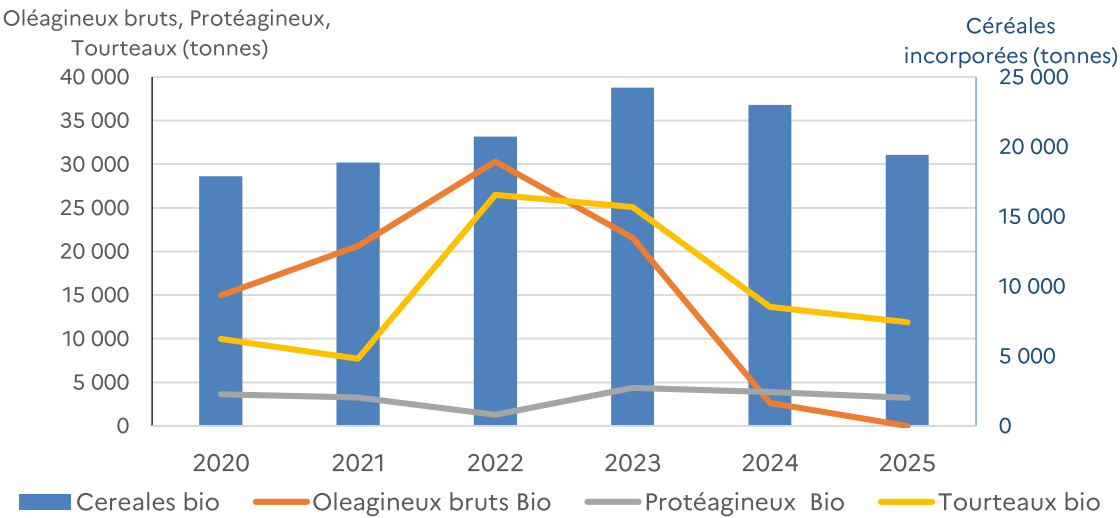
brication d'aliments BIO représentent environ 34 500 tonnes de matières premières. Elles sont plus diversifiées : 56% sont des céréales, 35% des tourteaux et 9% des oléo protéagineux.

Graphique 37 : Volumes de matières premières utilisées pour les FAB en Occitanie depuis 2020



Source : FranceAgriMer

Graphique 38 : Volumes de matières premières bio utilisées pour les FAB en Occitanie depuis 2020



Source : FranceAgriMer

Focus – Pois chiches et Lentilles en Occitanie

Pois chiches et lentilles sont des légumineuses à graines bien adaptées au climat sec. Elles sont cultivées en Occitanie depuis plusieurs années. Les projets de développement en lien avec la souveraineté alimentaire et l'agroécologie sont nombreux notamment à travers l'association FILEG (<https://www.fileg.org/>). Les débouchés sont très largement destinés à l'alimentation humaine. L'année 2025 est globalement marquée par une bonne qualité de la graine et une plus faible pression des ravageurs, sauf celle de la bruche et des sitones en lentilles. Les coups de chaleurs de l'été ont impacté la taille des grains pour les Pois chiches. Des violents orages ont pu localement anéantir les récoltes.

Pois chiches en Occitanie

31% des surfaces métropolitaines

Les surfaces en pois chiche d'Occitanie tenaient la tête des régions productrices en France jusqu'en 2024. Estimées à 8 095 ha en 2025, elles sont en recul de -21% par rapport à l'année précédente, derrière les 11 130 ha de Nouvelle-Aquitaine qui progressent de +12% sur la même période.

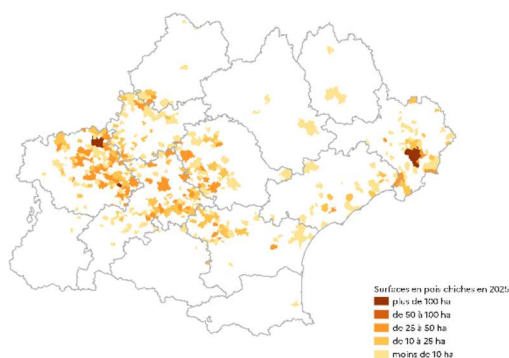
En 2024, 50% des surfaces de la région sont cultivées en agriculture biologique (5 116ha) et 16% pour la semence (1 488 ha).

La production régionale (y compris semence) 2024 était estimée à 14 960 tonnes soit 27% de la production nationale. La collecte régionale de pois chiche hors semence atteint 8 920 tonnes sur la campagne 2024/2025.

Le pois chiche est une culture contractualisée. Au 30 juin 2025, le prix moyen régional payé producteur en conventionnel était de 543 €/tonne, en légère baisse de -4% par rapport au 30 juin 2024. Le marché du bio se porte mieux, avec une évolution des prix de 925€/tonne à 945€/tonne sur la même période. Les exportations françaises 2024, de près de 16 630 tonnes, s'effectuent à 88 % vers l'Europe (Royaume-Uni, Belgique, Pays-Bas, Espagne, Allemagne...) et sont en baisse de -3% par rapport à 2023. La France a importé quant à elle 10 645 tonnes de pois-chiche en 2024, essentiellement d'Amérique (Etats-Unis, Mexique, Canada) et d'Europe (Espagne, Belgique), soit 43% de moins qu'en 2023.

Sources : PAC 2025, SAA 2024, Douanes 2024,2023, SEMAE, enquête prix trimestrielle FranceAgrimer Occitanie, Visionet

Carte 8 : Surfaces en pois-chiche d'Occitanie en 2025



Lentilles en Occitanie

6% des surfaces métropolitaines

Les surfaces en lentille d'Occitanie se placent en 2025 au 6ème rang des régions productrices en France avec 2 195 ha. Elles sont en recul de -17% par rapport à l'année précédente.

En 2024, la part du bio était majoritaire avec 80% des surfaces en Occitanie et 14% des surfaces nationales.

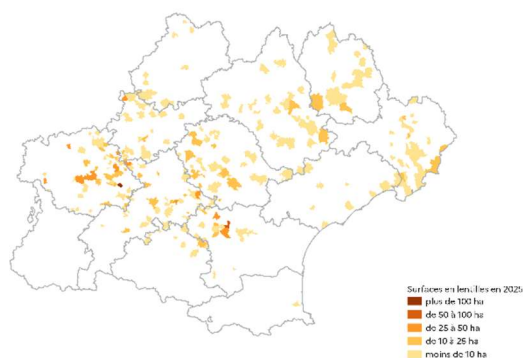
La lentille est de plus en plus souvent cultivée en association avec une céréale à paille pour des raisons agromonomiques.

La production régionale (y compris semence) 2024 était de 2 475 tonnes soit 5% de la part nationale.

La collecte régionale de lentilles est de 1 610 tonnes en 2024/2025. Les prix payés producteur des lentilles bio atteignent 1 440 €/tonne au 30 juin 2025 contre 1 525 €/tonne au 30 juin 2024.

En ce début de campagne 2025/2026, certains opérateurs indiquent ne plus avoir de débouchés sur les lentilles. Les lentilles françaises sont fortement concurrencées par les productions en provenance du Canada et de la Belgique qui représentent 80% des importations françaises en 2024, soit 42 189 tonnes, en hausse de +3% par rapport à 2023. Les exportations françaises, dix fois moins importantes, sont quant à elles, en baisse de -12 % entre 2024 et 2023. De 4 361 tonnes au total, elles s'effectuent à 93 % vers l'Europe (principalement vers Belgique, Allemagne, Pays-Bas, Espagne...) en 2024.

Carte 9 : Surfaces en lentilles d'Occitanie en 2025



Sources : PAC 2025, ©IGN BD CARTO®, ASP, DRAAF - Sriset

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Bâtiment D, 1 place Emile Blouin, CS 70005, 31952
Toulouse CEDEX 9

Téléphone : 05 61 10 61 66

<http://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr>

Directeur : Olivier Rousset

Directeur de publication : Gérôme Pignard

Rédacteurs : Virginie Juvenel, Delphine Boudes, Samia Breiller-Tardy, Isabelle Dejean, Kevin Boisset

Composition, cartes et graphiques : François Julian, Corinne Donnet